



Un envol d'enfants difficile et beau...

lundi 16 juillet 2018, par [Claire Trebitsch](#)

Certaines pièces qui ciblent particulièrement les « jeunes » utilisent la provocation, la dérision et la déconstruction, laissant ceux-ci en colère ou les bras ballants, sans autres armes que les vociférations et les actes de vengeance sans réflexion. Sans s'en rendre compte, ces gens bien intentionnés font le jeu de ceux qu'ils critiquent et jettent en pâture ceux qu'ils voulaient « sauver ». D'autres, qui résistent mieux, essaient de réinventer un monde de partage utopique, au plus près des moyens de subsistance, laissant malgré tout le champ libre aux prédateurs du pouvoir et de la finance.

Le travail de Christophe Lалуque et de l'Amin Théâtre sur la jeunesse se situe sur un tout autre terrain, celui de la culture, de l'humain entier, du vécu émotionnel et corporel, du ressenti par rapport à soi et à l'autre, de la pensée, de l'intelligence, du symbolique, « *dimension symbolique qui relie ce que chacun a de plus intime avec ce qui est le plus universel* » (Philippe Meirieu)...



« *Me voilà aujourd'hui plus grand que mon père. Je suis seul et je suis tout à moi. Enfin libre !* »

Les enfants l'encouragent et l'accompagnent de leurs clameurs. Ils pensent que l'expérience et le libre choix en valent la peine. Cependant, ils le mettent en garde :

« *Ton vol est puissant comme celui de l'aigle. Le chemin que tu prends est beau. Mais est-ce ton envie de voler qui te porte si loin ou tes ailes qui te commandent ? Sauras-tu réagir face aux intempéries ?* »

Et c'est la chute : « *Je chute parce que je suis vivant, dit-il... La vie nous fait sans cesse chuter... On oublie de se féliciter d'être capable de chuter* ».

Dilemme éternel : pousser hors du nid, prendre son envol avec les joies, les découvertes et les risques.

Peurs d'enfants et angoisses de parents, chacun peut s'y reconnaître mais aussi reconnaître ce que l'autre ressent. Le texte fort de *Vole entre les deux*, ouvre à la profondeur des idées et des sentiments dans une langue claire et intelligente où chaque mot compte.



À l'heure des pièces « pédagogiques » qui déclament de grands principes ou placent l'enfant/le jeune en sauveur d'une planète détruite par leurs aînés qui auraient dû montrer la voie, nous assistons à un désinvestissement de la parole, au rejet d'une autorité sans fondement, à un désespoir qui conduit à des dérives sectaires, addictives, mutilantes ou suicidaires. Mais acteurs et spectateurs ne ressortiront pas de *Vole entre les deux* avec une opinion tranchée, un cheval de bataille, ils ne s'engouffreront pas dans une cause. Ils en ressortiront plus forts d'armes intellectuelles et sensibles, face à la vulgarité commerciale généralisée, à la mesquinerie individualiste, l'absurdité et la barbarie ambiantes.

En ce samedi après-midi, la salle semblait remplie principalement d'un public familial, parents, grands-parents, frères et sœurs des jeunes acteurs. Combien auraient osé ou eu l'idée de pousser la porte d'un théâtre, si leur enfant n'avait été sur scène ? Le premier pas est fait.



Après un travail de réflexion et d'échanges sur le thème des relations parents/enfants dans une classe de CM2 de Grigny mené par l'Amin Théâtre avec Christophe Laluque, les élèves ont écrit le texte des enfants.

Le groupe d'acteurs change en fonction des écoles qui participent au spectacle, mais le travail de préparation est toujours mené en amont du jeu de scène et ainsi les paroles sortent justes et sincères. Cette façon de faire du théâtre permet, à partir d'un même texte, une création à chaque fois renouvelée

qui se trouve, par là même, enveloppée de ce que Walter Benjamin appelle une « aura », différente à chaque représentation.

Claire Trebitsch

Vole entre les deux, conception et mise en scène Christophe Laluque

Amin théâtre : <https://www.amin-theatre.fr/>

Vu au Théâtre Dunois, le 9 juin.

[L'Amin Théâtre à Avignon](#)